Manipulations

Intelligence artificielle, plateformes numériques, art virtuel, découpe laser contrôlée par ordinateur, impression 3D... Aujourd'hui, l'art peut-il encore être maîtrisé par la main de l'artiste?

Dans nos sociétés technologiques, il n'est certes pas question de revenir à l'éclairage à la chandelle et aux galères mues par des rames. Si la machine est plus efficace et plus rapide que l'être humain, il est certains domaines où elle ne pourra jamais le remplacer. Elle peut compléter, aider, ajuster, mais la création pure n'est pas de son ressort (bien que des expérimentations soient en cours avec l'intelligence artificielle).

Depuis le XVI^e siècle, un fossé s'est creusé entre les métiers d'art et l'art. Au XX^e siècle, l'artiste est devenu le concepteur de l'œuvre et sa fabrication, souvent, a été remise aux techniciens spécialisés. L'art conceptuel a porté cette façon de faire à son développement maximum. En peinture, par exemple, Sol LeWitt remettait des instructions pour l'exécution de son œuvre, faite par des étudiants ou des assistants, l'interprétation pouvant mener à des différences dans le travail final.

En parallèle, les métiers d'art ont été disqualifiés, considérés comme passéistes ou dépassés. Cette mise à l'écart idéologique est toutefois contrée ces dernières années par une requalification : pensons, par exemple, à un artiste verrier comme Dale Chihuly, dont les œuvres se voient un peu partout dans le monde. Les arts dits mineurs investissent l'art contemporain : art textile, céramique, verre. Il se développe un courant où l'attention donnée à l'objet se conjugue à la réflexion sur le faire et sur des enjeux plus vastes ou plus intimes, la société, le soi profond...

Je constate que les artistes, qu'ils soient jeunes ou chevronnés, qu'ils se situent dans le domaine des métiers d'art ou non, continuent à s'investir dans la création hors sentiers numériques.

C'est donc à la fois sur l'axe du matériau et de la fabrication que mon thème se place. Il implique aussi une grande variété des matériaux – verre, papier, textile, céramique, métal, plexiglass, caoutchouc, miroir, plastique... et une non moins grande variété des modes de présentation : installation, sculpture au sol ou au mur, œuvres suspendues.

Chez tous les artistes retenus, le travail de la main est présent, par le façonnage, le modelage, le moulage, la découpe, l'assemblage, le tressage... La main est souvent assistée par un outil, mais c'est elle qui le dirige. Le public trouvera dans les vitrines des œuvres texturées, parfois colorées, présentant toujours une facette tactile pour lui permettre d'entrer dans l'œuvre. La matière et ses effets sont la constante des vitrines.

Pascale Beaudet, Ph. D. Commissaire